

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement par M. Sommer, ancien élève de l'École normale, agrégé des classes supérieures des lettres, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes, traducteur de Virgile.

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

HORACE

ODES ET ÉPODES

Tome deuxième

L. HACHETTE ET C^{ie}

LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE FRANCE

A PARIS

RUE PIERRE-SABRAZIN, N^o 12
(Quartier de l'École de Médecine)

A ALGER

RUE DE LA MARINE, N^o 117
(Librairie centrale de la Méditerranée,

1847

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

ODE PREMIÈRE. Que le bonheur de la vie n'est pas dans les grandeurs et dans les richesses, mais dans la tranquillité de l'esprit et la modération des désirs.

ODE II. Idée des vertus romaines appliquées à l'éducation de la jeunesse.

ODE III. Éloge de la justice et de la fermeté d'âme. Apothéose de Romulus. Le poète engage Auguste à ne pas relever les murs de Troie.

ODE IV. A Calliope. — Le poète exprime sa reconnaissance envers les Muses. Il loue la clémence d'Auguste.

ODE V. Il félicite Auguste sur ses victoires. Honte et malheur aux soldats romains qui se sont donnés aux Parthes. Héroïsme de Régulus.

ODE VI. Aux Romains. — Que la religion et les mœurs sont le fondement de la prospérité des Etats. Il s'élève contre les vices de son siècle.

ODE VII. A Astérie. — Il cherche à la rassurer sur l'absence prolongée de Gygès, son amant. Il lui dit que Gygès n'a pas cessé de lui être fidèle.

ODE VIII. A Mécène. — Il l'invite à un sacrifice et à un repas.

ODE IX. Dialogue entre Horace et Lydie. — Amants brouillés, ils se sacrifient mutuellement leurs nouvelles amours, et se raccommodent.

ODE X. A Lycé. — Il la supplie de se montrer moins cruelle envers lui.

ODE XI. A Mercure. — Le poète implore le secours de Mercure pour fléchir le cœur de Lydé.